

Gozoku, partie IV

Les enfants mentaient et Hatsuya le savait, mais les samourais ne voyaient pas quoi faire de plus pour le moment.

Sur le chemin du retour, Izuko émis l'hypothèse que le meurtre pouvait bien être une question d'héritage. Elle demanda également à vérifier s'il n'y avait pas de trace de souillure sur le corps de Motoko. Après tout, les récents évènements avaient montré que les Onis pouvaient se cacher n'importe où et personne n'était à l'abri.

Les samourais se rendirent auprès de Gaijushiko pour lui demander s'il pouvait leur fournir une personne apte à déceler ces traces. L'homme accepta, cependant il demanda à Ichigo de lui confirmer qu'Izuko ne connaissait rien des pratiques de la Maho. Ichigo le lui certifia sur son honneur.

Un Shaman fut dépêché, mais à la fin de son rituel, il ne trouva rien qui puisse s'apparenter à de la souillure.

La soirée approchait et les samourais allèrent se préparer. Remis de la bataille, Keisai se présenta à Ichigo. Ne voyant pas l'intérêt d'assister à cette cérémonie, le Bushi préférait continuer l'enquête pour son ami. Sarutobi et Sasuke préféraient faire de même. Ichigo accepta.

Lors de cette soirée, un membre du Clan du Scorpion aborda le Phénix et lui demanda s'il pouvait lui présenter Nagate, ce qu'Ichigo accepta avec une joie non dissimulée.

Le dîner fut copieux et délicieux, comme toujours. A la fin de celui-ci, les Shugenjas de la Terre firent une démonstration de leurs pouvoirs en faisant une représentation de théâtre Nô, au détail près que les acteurs sur scène n'étaient pas des humains mais des golems. Ils ressemblaient de manière frappante à de véritables êtres humains et un oeil inattentif s'y serait trompé. Le spectacle fut des plus impressionnant, du moins pour ceux qui s'intéressaient au théâtre, car ceci n'était pas du goût de tout le monde et certains avaient du mal à cacher leur ennui.

Rentrant chez eux, les samourais eurent la mauvaise surprise de trouver Sarutobi allongé, gravement blessé, sa tunique maculée de sang. Izuko se précipita à son chevet et dû recourir à sa magie pour panser ses plaies. Assis à côté, Keisai.

Ses mains posées sur son ventre ne pouvaient dissimuler entièrement une large entaille sanguinolente. Ses vêtements étaient déchirés, et les parties visibles de son corps couvertes d'égratignures et d'ecchymoses.

Ouvrant un panneau de riz, Sasuke entra dans la pièce. Il semblait indemne mais il ne faisait aucun doute qu'il venait de se changer rapidement. Tandis

qu'Hineko et Izuko soignait les blessures de Keïsaï, Sasuke raconta les faits qui s'étaient produits dans la soirée.

Alors qu'ils se rendaient au domicile de feu Motoko, des hommes étaient arrivés par derrière. Surpris, Keïsaï avait dans un premier temps essayé de parlementer. Après s'être fait frapper, il avait compris que toute discussion était inutile. Au cours d'un combat aussi rapide que violent, Sarutobi avait essuyé un méchant coup, Sasuke et Keïsaï avaient néanmoins réussi à se libérer de les agresseurs et à le protéger. Seul un des assaillants avait réussi à s'échapper en escaladant une façade de maison et ils n'avaient pas pu le suivre.

Des assassins avaient été envoyés pour les éliminer. Finalement le meurtre de Motoko n'était peut-être pas si anodin et couvrait une affaire de plus grande envergure pensa Ichigo. Il leur faudrait être méfiant jusqu'à la fin de cette histoire.

Se rendant au poste de sécurité, le capitaine Bushi de garde leur confirma l'arrivée des corps. Comme le prévoyait la procédure, il les avait expédiés avec leurs affaires à la morgue. Ils devaient faire vite, les portes de la ville allaient bientôt fermer et il ne fallait pas courir le risque que les cadavres, et les indices potentiels, disparaissent.

Un Eta vint leur ouvrir et mena Hineko, Izuko, Sarutobi et Nagate auprès des cadavres pour qu'ils les examinent. Pendant ce temps, Ichigo, Keïsaï, Sasuke et Hatsuya se postèrent dehors pour monter la garde, chose qui aurait été facile si le bâtiment n'eut pas une forme si discontinue.

L'autopsie ne donna rien. Il n'y avait aucune trace sur les corps des agresseurs qui puisse permettre de les identifier et hormis leurs vêtements d'un noir aussi profond que la nuit, ils n'avaient sur eux que leurs armes. Un détail avait malgré tout interpellé Sarutobi. Regardant attentivement l'une des armes, et notamment sa Tsuba, il remarqua qu'une fois démontée, elle ressemblait trait pour trait au médaillon qu'il portait autour du cou.

Sarutobi avait autrefois été abandonné. Il était encore très jeune et était incapable de se souvenir de ses parents. Lorsque ceux qu'il l'avait recueillis l'avaient trouvé, il n'avait comme bien que ce pendentif. Il ne connaissait rien de ses ancêtres, et seul cet objet le rattachait encore à eux, aussi ne s'en était-il jamais défait. De toute évidence, ceux qui avaient abandonné Sarutobi ne s'étaient pas attendus à ce qu'il survive. Ils l'avaient finalement retrouvé et maintenant, ils étaient prêts à tout pour s'en débarrasser une fois pour toute. Une chose était maintenant certaine, ces hommes n'avaient rien à voir avec l'assassinat de Motoko.

Le temps s'écoula lentement cette nuit là. Passant une bonne partie de la nuit dans la puanteur infecte de la morgue, les samouraïs ne purent entrer en ville qu'aux environs de six heures, heure à laquelle les portes étaient ouvertes. Allant directement se coucher, ils ne dormirent que quatre heures, demandant à ce qu'on les réveille pour dix heures du matin. Cela faisait maintenant deux nuits qu'ils dormaient à peine et ils commençaient à le ressentir dans leurs muscles.

Durant cette journée, Izuko et Nagate allèrent assister aux festivités de la

journée. La Tensai insista auprès de son amie pour aller admirer Gaijushiko au concours de fauconnerie. La Renard céda, bien qu'elle même souhaitait assister aux défis d'artisanat auxquels le Scorpion qui s'était présenté à elle la veille l'avait convié.

Cette fois, Ichigo voulut faire parler les voisins directs de Motoko, eux-mêmes marchands. Le premier, bien que peu rassuré, n'était pas des plus conciliant. Remonté, Ichigo lui imposa un contrôle fiscal. Devenu livide, l'homme lui présenta ses cahiers de comptes et en les examinant avec soin, Ichigo y releva une petite erreur. Jouant sur cette faille, le Phénix parvint à le faire parler.

A cause de la finesse des parois, le marchand avait entendu un soir Motoko et Oshuri se disputer. Motoko voulait revendre son établissement contre l'avis de sa famille. Cet indice fut des plus intéressants et confirmait les soupçons qui pesait sur le Yazuki. Rectifiant l'erreur, Ichigo salua le marchand et s'en alla, laissant l'homme seul, qui ne savait s'il devait être inquiet ou soulagé.

Le second marchand ne fut pas plus coopérant et était de plus méprisant vis à vis des samouraïs. Ichigo lui imposa à lui aussi un contrôle fiscal. Le Phénix dû s'y reprendre à plusieurs reprises pour être sûr de ne pas faire d'erreur. Ce négociant en riz était un véritable escroc.

Ses comptes étaient complètement truqués, les commandes ne correspondaient pas aux livraisons, les prix imposés étaient exorbitants, les quantités différaient entre ce qu'on lui demandait et ce qu'il livrait. Il allait même jusqu'à falsifier les commandes Impériales.

Le marchand si sûr de lui n'était plus qu'une loque lorsque Ichigo le lui fit remarquer. Le Yoriki en profita pour lui demander s'il n'était pas au courant de quelque chose à propos de l'affaire Motoko. Hésitant, l'homme bredouilla que la nuit du meurtre, il avait vu Motoko accompagné de son frère. Le marchand devait être un peu saoul car il ne semblait pas pouvoir marcher seul et Oshuri devait le soutenir. A dire vrai, il n'était même plus capable de se servir de ses jambes. Intrigué, il avait essayé d'en voir un peu plus. Par la fenêtre, il avait aperçut les deux frères monter les marches pour accéder au premier étage. A ce moment, Motoko était si ivre qu'il semblait être dans un coma éthylique.

Ce qu'essayait de dire ce marchand était facile à deviner. Lorsque Oshuri avait ramené son frère cette nuit là, il était déjà mort, et il l'avait traîné dans les rues de Kyuden Bayushi jusqu'à son bureau où les autorités l'avaient retrouvé. Où Motoko avait-il été tué ? Par qui exactement ? Toutes ces réponses, Oshuri les connaissait, et cette fois-ci, il serait obligé de dire toute la vérité.

Les samouraïs allèrent à sa rencontre. Et même devant le fait accompli, Oshuri continua de nier et feindre qu'il ne comprenait pas ce qu'on lui reprochait. Sarutobi profita que ces propos se contredisaient pour le déstabiliser. Perdant pied dans son discours, se sentant coincé, Oshuri reconnu le meurtre.

Il demanda à Ichigo à rester seul quelques minutes dans la pièce voisine mais le Yoriki refusa. Il ne voulait pas qu'Oshuri en profite pour se faire Seppuku. Vivant, il pourrait témoigner de sa culpabilité et ôter tous soupçons pesant sur Izuko.

Hatsuya sentit peser sur lui le regard du Yazuki. Prenant sa défense, il demanda une faveur à Ichigo : permettre à Oshuri de s'isoler dans la pièce voisine sous sa surveillance. Embarrassé, Ichigo céda et alla attendre dans la rue avec ses autres camarades.

Après une petite dizaine de minutes, Hatsuya ressorti accompagné d'Oshuri. Celui-ci remit une lettre à Ichigo contenant ses aveux et le Kakita demanda à Ichigo que le meurtrier soit jugé par son Daïmyo. N'y voyant pas d'objection, Ichigo accepta.

Après tout, il s'agissait là d'un membre du Clan du Héron ayant assassiné un autre membre de ce même Clan. Il paraissait normal qu'il soit jugé par les siens. Oshuri fut escorté jusqu'à l'endroit où résidait temporairement Kakita Mizobu et Hatsuya l'accompagna jusqu'à lui. Il revint plus tard informer ses amis qu'Oshuri serait condamné à se faire Seppuku le lendemain.

Ichigo s'empressa alors d'aller apprendre la nouvelle à Gaijushiko, qu'il trouva en compagnie d'Izuko et de Nagate. Cette dernière avait aux pieds de superbes bottines décorées de deux clochettes de jade, cadeau fait par le Scorpion qui avait fini second au concours d'artisanat.

Ichigo leur annonça l'arrestation d'Oshuri et la fin prochaine de tous ragots sur le compte d'Izuko. Il dénonça par la même occasion le marchand de riz qui avait osé voler l'Empereur.

Le coupable avait été arrêté, les rumeurs avaient cessées et tout était rentré dans l'ordre. Pourtant, Ichigo ne pouvait se débarrasser du sentiment amer qu'Oshuri s'était dénoncé pour couvrir quelqu'un d'autre et que le véritable responsable était toujours en liberté. Cependant la mission que lui avait confié Gaijushiko était remplie, et c'était là l'essentiel.

Une nouvelle affaire avait été résolue et déjà, les samouraïs sentaient peser sur eux l'ombre d'une nouvelle menace. Le passé de Sarutobi le rattrapait. Quelles secrets entouraient son origine ?